

### 3. Le choix du site.

Les sites choisis en Polynésie française pour effectuer nos expérimentations nucléaires se prêtent particulièrement, du fait de la géographie, aux précautions nécessaires.

Les atolls de Mururoa et Fangataufa (archipel des Touamotou) ont été retenus comme zones de tir parce qu'ils sont :

- Français ;
- Inhabités ;
- Situés dans une zone très peu fréquentée par les lignes commerciales maritimes et aériennes ;
- Facilement accessibles ;
- Aptes à recevoir un équipement permettant toutes les mesures scientifiques ;
- Très éloignés des régions peuplées (voir annexe A. I).

L'île de Tahiti, de loin la plus peuplée (80.000 habitants), est à 1.200 km, soit la distance de Paris à Belgrade. L'île de Pitcairn (100 habitants) est à 990 km ; Tonga (78.000 habitants) et les Fidji (480.000 habitants), à 2.500 km et 2.800 km. Toutes les villes importantes de Nouvelle-Zélande, d'Australie et du continent américain sont éloignées de plus de 4.000 km (Auckland : 4.200 km ; Santiago du Chili : 6.400 km ; Lima : 6.600 km ; Sydney et Los Angeles : 6.700 km ; Bogota : 7.800 km).

Par leur situation géographique, les sites de Mururoa et Fangataufa soutiennent avantageusement la comparaison, quant aux conditions de sécurité, avec les sites étrangers les plus isolés : on ne compte pratiquement personne dans un rayon de 200 km, à peine 4.200 habitants dans un rayon de 1.000 km, alors que, sur cette dernière distance, la population était de 700.000 habitants autour du site de Maralinga en Australie, 4 millions autour du site soviétique du Kasakstan, 7 millions autour du site américain du Névada. (Voir annexe A. II.)

La situation du champ d'expérimentation est telle qu'elle permet de prendre les dispositions utiles pour éviter tout danger résultant des effets lumineux, thermiques et dynamiques des explosions nucléaires. Il est nécessaire en effet de prescrire des zones d'interdiction afin d'empêcher que quiconque soit exposé à

ces effets. De telles mesures peuvent être prises sans difficulté étant donné la faible densité des populations, du trafic aérien et maritime dans les secteurs de la Polynésie française où s'effectuent les expérimentations.

Les observations météorologiques sont l'objet d'un soin tout particulier. Un important réseau de postes météorologiques fixes et mobiles est mis en place.

Ces observations ont permis d'acquérir une connaissance approfondie des conditions météorologiques régnant dans le Pacifique Sud-Est, notamment des vents dominants et occasionnels aux différentes altitudes.

Les tirs ne sont effectués que lorsque les conditions météorologiques offrent toute sécurité, ce qui est le cas pendant l'hiver austral où les vents, à toutes les altitudes, soufflent de l'Ouest vers l'Est, c'est-à-dire **vers une zone océanique de plus de 6.000 km, vide d'habitants.**

Les prévisions météorologiques effectuées, établies à l'aide de données scientifiques nombreuses, se sont révélées très sûres au cours des dernières campagnes.

#### 4. La radioactivité est rigoureusement surveillée.

Une surveillance rigoureuse de la radioactivité est exercée au moyen d'analyses et de mesures effectuées non seulement dans les zones rapprochées, mais aussi sur les bords du Pacifique et dans l'ensemble du monde.

Un premier réseau de stations est implanté dans la zone rapprochée à savoir près des sites de tirs ainsi que sur l'ensemble de la Polynésie française.

De très nombreux prélèvements, portant notamment sur l'atmosphère, les eaux de mer, les animaux marins (poissons, coquillages, planctons) mais aussi sur les productions alimentaires des atolls sont systématiquement recueillis et analysés dans des laboratoires dotés des équipements les plus perfectionnés.

Des stations de surveillance ont également été mises en place dans des régions plus lointaines, tout d'abord dans les départements d'Outre-Mer (île de la Réunion, Guyane) mais aussi dans de nombreux pays du monde, en coopération avec ceux-ci. C'est le cas notamment de la coopération instaurée avec cinq pays du continent sud américain (Bolivie, Chili, Colombie, Equateur et Pérou).